

# Le Canard

Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

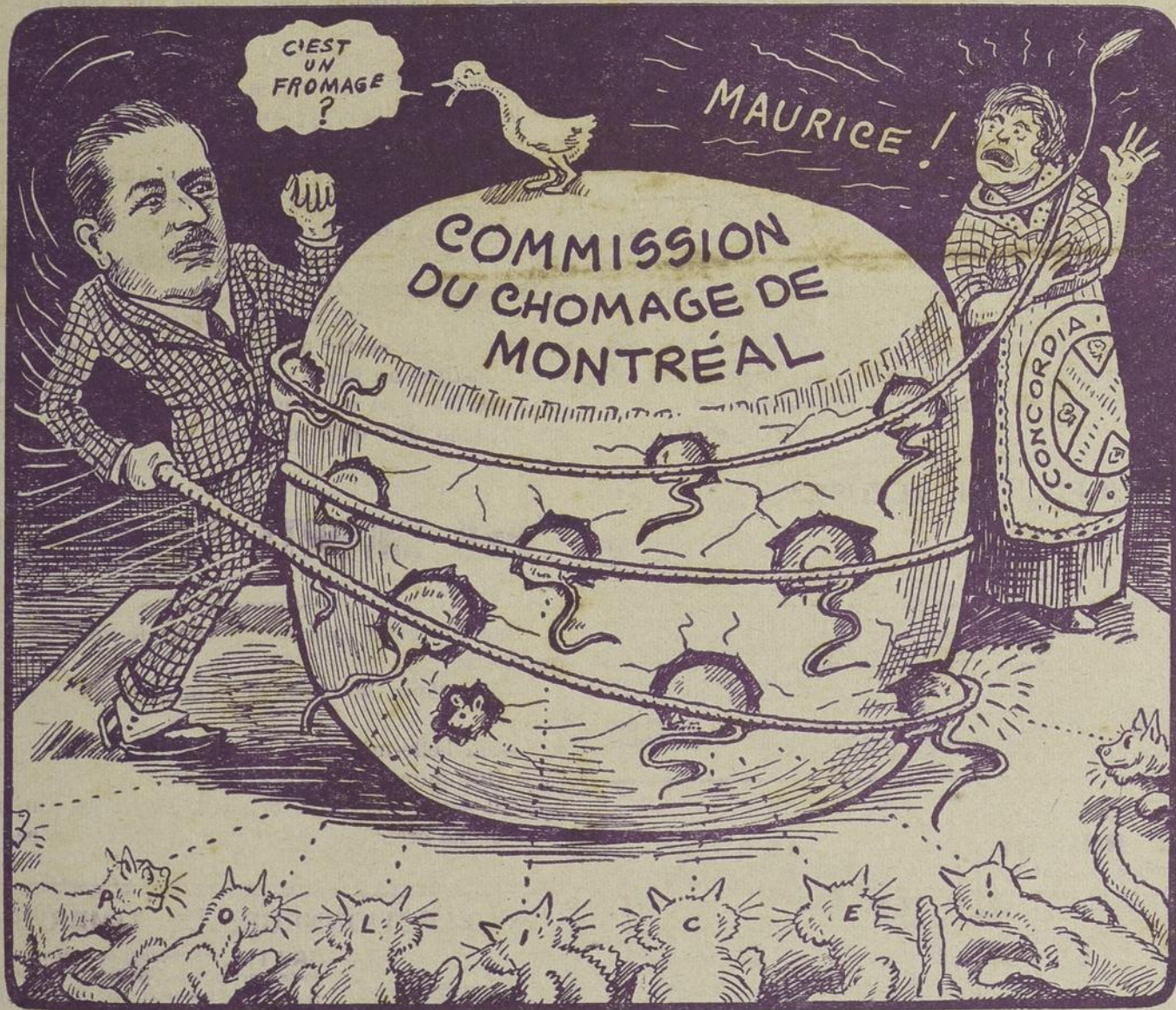
"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

J.-E. RENEULT, Editeur-Prop.

Administration: 5695 Durocher, OUTREMONT, Montréal, P.Q. Tél., CRescent 8321

## DUPLESSIS A-T-IL EU TORT D'AVOIR AGI AINSI?

UN COUP DE FOUET



DONNÉ AVEC EFFET

CONCORDIA. — Maurice, pourquoi as-tu agi si nerveusement? Pourquoi te servir de ta police provinciale à la Taschereau? Tu le savais que je voulais enquêter autour de ce fromage? Tu m'as fais mal...

DUPLESSIS. — Je déteste les voleurs, Concordia, et j'ai voulu frapper un "coup" que tu retardais de faire. Etats-je mal renseigné? L'avenir le dira.

CONCORDIA. — Je sais que mon administration a ses défauts mais je ne veux pas que le "provincial" embarque sur mon "municipal." A quand mon entière autonomie?

JOYEUX | IL FAUT LIRE "POUR UNE FLEUR" DANS CE NUMERO | PAQUES



## ENSEIGNEMENT DIFFICILE

(Concours No 6)

Un petit bonhomme n'était pas le maître chez lui; la chose lui était d'autant plus difficile que sa femme, une gaillarde de deux cents livres, avait de la poigne et du biceps.

Un soir, bien décidé, le petit bonhomme arrive à la maison en murmurant tout le long du chemin.

—Je vais lui apprendre qui est le maître et, quand elle le saura une bonne fois, ça ira mieux.

Il était rentré depuis deux minutes à peine que la porte s'ouvrit toute grande et le petit bonhomme fit une cultube, tout ce qu'il y avait de mieux réussie, en bas des marches du perron.

Il se releva péniblement mais toujours avec son idée fixe dans la tête.

—Je lui apprendrai qui est le maître à la maison, murmura-t-il, mais, tout de même, ajouta-t-il en se grattant le crâne, je crois que ça prendra pas mal de leçons. LISERON.

:o:

## UNE SI BELLE PROMENADE

(Concours No 6)

M. Lapomme conduit la dépouille de son épouse au cimetière; il marche lentement derrière le corbillard, au côté d'un ami intime.

Tout à coup, Lapomme se met à chanter un air joyeux et assez fort pour être entendu. Son ami lui en fait des reproches.

—Voyons, dit-il, prends sur toi, que vont dire les gens en t'entendant chanter alors que tu accompagnes le convoi de ton épouse?

—Que veux-tu, lui répond Lapomme, c'est plus fort que moi, je ne puis m'empêcher d'être joyeux, c'est la première fois que je sors avec ma femme sans qu'elle m'engueule!

FROU-FROU.

:o:

## "L'OEIL QUI ACCUSE"

Tout fait prévoir un grand succès pour la représentation de "L'oeil qui accuse", au Monument National, lundi le 5 avril. On sait que le roman de Jean-Bart sera interprété par les mêmes artistes qu'au microphone, avec tous les décors, costumes, meubles et accessoires appropriés. C'est l'auteur lui-même qui dirige les répétitions et c'est M. Conrad Gauthier qui est chargé de l'administration générale. Après les avoir entendus à la radio, on sera heureux de voir "en personne", les créateurs des personnages de "L'oeil qui accuse": — l'auteur Jean-Bart (Jack Morgan), Claude Sutton (Paul Martini), Paul-Emile Leblanc (le roi Constantin), Hector Charland (Wladimish), Conrad Gauthier (Warminsky), Lorenzo Bariteau (Mikaili), Edgar Goulet (Dr Sarko), Henri Leduc (le Colonel), Madeleine Davis (la reine-mère), Marthe Duplessis (Myrka).

Aux entr'actes, musique par l'orchestre Manseau. Les billets s'enlèvent rapidement chez Edmond Archambault, 500, Ste-Catherine-est, coin Berri. Il serait prudent de ne pas trop attendre pour s'en procurer, car les pièces de Jean-Bart font presque toujours salle comble.

**LISEZ et PENSEZ**

**Professeur ROBERT**  
Clairvoyant, Palmiste et Mentalist

Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux.

Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et sur votre destinée; ne questionne jamais. Ramène vos troubles d'amour comme d'affaires.

Strictement confidentiel. Consultations de 10 h. a.m. à 10 h. p.m. Pour corresp. envoyez enveloppe affranchie (3¢) et 25¢ pour frais.

**Prof. ROBERT,**  
1587 ave Mont-Royal Est  
Coin Papineau  
En face du Théâtre Passe-Temps.

**VIGNETTES**  
DE TOUS GENRES

TELEPHONEZ  
MARQUETTE  
**4549**

JOUR ET NUIT

**PHOTOGRAVURE**  
**NATIONALE**

282 RUE ONTARIO OUEST  
PRES BLEURY MONTREAL

## UN TOUR DE COCHON

(Concours No 6)



Le père François Touillard, grand éleveur de porcs, s'était rendu ce main-là à la foire Patate-en-Purée, avec six cochons de lait en se disant:

—Au prix que se vendent le lard et le fromage de tête, il y a des chances pour que je les vende avec un gros bénéfice.

—N'en v'là un qui f'rait ben mon affaire, déclarait un amateur après avoir tâté un des petits goret, seulement, avant de conclure l'affaire faut que je prenne l'avis de ma femme. Ça la gêne pour marcher, rapport à ses "rhumatisses" et j'y ai dit d'aller m'attendre au Café de Commerce.

Le client, ayant accepté le prix proposé sans trop rechigner, Touillard, qui ne voulait pas rater une si bonne vente, déclara:

—J'vais vous mettre le goret dans un sac et vous irez le montrer à vot'femme. Ça lui évitera de se déranger à c'te brave femme.

—C'est une bonne idée, approuvait l'acheteur en chargeant le sac sur son épaule; espérez-moi cinq minutes; juste le temps d'aller et de revenir.

Puis, il s'éloigna dans la direction du café.

—Si j'vends mes autres goret aussi bien que celui-là, pensait le père Touillard, j'pourrai me vanter de ne pas avoir perdu ma journée.

Un instant plus tard, l'acheteur était de retour, avec le sac dont le contenu s'agitait avec force et annonçait:

—J'vous ramène vot'goret, vu qu'ma femme en a déjà acheté un. Je suis fâché de ne pas avoir fait affaire avec vous, ça sera pour une autre fois.

Et il partit. Un moment après, le père Touillard ouvrant son sac en vit sortir un sale chien que le malhonnête client avait substitué au jeune pourceau, et qui détalait ventre à terre.

—Malheur de malheur! soupirait le marchand, v'là un gre-din qui peut dire qu'il m'a joué un tour de cochon!

PAUL VALENTINO.

:o:

## PEU IMPORTE LA BELLE-MERE

(Concours No 6)

Baptiste entre comme un coup de vent dans le cabinet de son maître.

—Monsieur, le chien de monsieur vient de mordre Mme X...

—Ma belle-mère?

—Oui, monsieur, en s'amusant.

—Il serait peut-être prudent d'appliquer un fer rouge!...

—Je ne crois pas, monsieur; le chien n'a pas de plaie.

L. JOS. G.

## COLLECTIONNEURS DE TIMBRES-POSTE



**GRATIS.**—Splendide collection de 3,000 timbres-poste rares, tous différents de presque tous les pays. Pour informations: Envoyez 10c et en plus vous recevrez un livre de 24 pages—illustré et contenant une multitude de renseignements et de nouvelles intéressantes sur les timbres-poste.

ADRESSEZ : "PHILATELIA"  
MONTREAL, P.Q.

664, RUE FULLUM,



## CONTE DU "CANARD" NOS VIEILLES FILLES

COMPLAINTE DES VIEILLES FILLES DE 40 A 85 ANS  
FAITE PAR UN VIEUX GARÇON.

A titre de fantaisie, pour dérider un peu les fronts moroses, nous donnons cette méchante pièce de vers. Bien entendu qu'il faut "excuser" et les vers et le rythme : c'est une vieille complainte recueillie sur les lèvres d'un vieux cultivateur pour le jour de Pâques :

### I.

Quand tu étais jeune et gentille,  
Tu voyais une foule d'amants ;  
Mais aujourd'hui, vieille fille,  
Ils sont tous bien indifférents.  
Et pourtant pour te produire,  
Tu offres, demandes et soupirs,  
Et te retapant de ton mieux,  
Pour plaire à un p'tit vieux,  
Alleluia, pauvre vieille fille, alleluia !

### II.

Pour rien, sans cesse tu grondes,  
C'est donc là ton tempérament ;  
Tu critiques tout le monde  
Excepté que toi seulement.  
Tu ne parles et tu ne babilles  
Que pour noircir les absents ;  
Ta langue est comme une étrille  
Sur le dos de tous les braves gens.  
Alleluia, pauvre vieille fille, alleluia !

### III.

Accoudée auprès de la fenêtre,  
Tous les dimanches au soir,  
Alors tu regardes si peut-être  
Quelqu'un entrera te voir.  
Aperçois-tu un veuf qui passe,  
Un garçon qui s'en va veiller,  
Tu te dis d'un air plein de grâce :  
Messieurs, entrez donc babiller.  
Alleluia, pauvre vieille fille, alleluia !

### IV.

Quand tu chantes en compagnie,  
Ah ! oui, installée auprès du piano,  
Tu ne parles pas, mais tu cries,  
Pour rendre ton chant plus beau ;  
Tu te pâmes, et puis tu grasseilles.  
T'embrouilles tout ton français,  
Qu'on se demande à l'oreille :  
"Mais chante-t-elle anglais, français ?"  
Alleluia, pauvre vieille fille, alleluia !

### V.

Hélas ! tes cheveux grisonnent,  
Des sillons rident ta peau,  
Dents et couleurs t'abandonnent.  
Et puis ton doigt est sans anneau !  
Pourquoi donc être si rebelle ?  
Manquerais-tu le moindre bal,  
C'est une mode si nouvelle,  
Un seul beau soir du carnaval ?  
Alleluia, pauvre vieille fille, alleluia !

### VI.

T'aimes qu'on te dise : Madame  
Devant les maris, les vieux ;  
Mais devant qui cherche femme  
"Mademoiselle" vaut mieux.  
Lorsque à souper on t'invite,  
Tu manges avant le repas,  
Et puis tu dis à table, ensuite :  
"Oh ! je ne prends presque pas !"  
Alleluia, pauvre vieille fille, alleluia !

## BRIQUE... D'UN CHIRURGIEN

(Concours No 6)



Dans un de nos hôpitaux, il y avait un chirurgien qui avait le langage pas mal facile quand il était courroucé.

Un jour, comme il opérait un patient, il livra cours d'un lot d'épithètes assez déplacées à l'endroit d'une religieuse qui était jeune.

La religieuse s'en fut conter son histoire à la mère supérieure qui alla voir sans retard le chirurgien.

—Qu'est-ce que je lui ai dit? demanda-t-il à la supérieure.

—Vous lui avez dit d'aller chez le diable.

—Ah, je comprends, dit-il, et c'est comme ça qu'elle est allée vous voir.

TIBI.

## IL FINIRA PAR SE CHOQUER

(Concours No 6)

Jos. et Louis se taquinaient souvent, ce sont, dans le fond, deux bons diables qui reviennent toujours l'un vers l'autre.

Un jour, Louis, ayant sorti avec la blonde de Jos., le rencontre et lui dit :

—Ça ne fait rien, voyons, attends-tu à rire ?

—Oui.

—Eh ! bien, mange de la m...

—La belle affaire !...

—Tu n'es pas choqué pour ça ?

—Non.

—Eh bien, manges-en encore.

BIJOU..

## UN DESIR BIEN LEGITIME

(Concours No 6)

—Major, j'ai vu un homme, hier, qui aurait donné 100 dollars pour pouvoir vous donner un bon coup de pied.

—Un coup de pied... à moi !... Donnez-moi son nom immédiatement.

—Son nom, je l'ignore, mais je peux vous dire où il est.

De plus en plus nerveux, le major lui demande :

—Où est-il ?

—Il est à l'hôpital... c'est un soldat qui a eu les deux jambes coupées par un éclat d'obus.

DEUX DANS UN.

### VII.

Alors c'est pour réparer le dommage  
Que t'ont causé "Quarante ans"  
Que tu poudres ton visage,  
Et tu portes fleurs et rubans.  
Si quelque langue vilaine  
Cherche quel âge tu as pris,  
Tu dis : "Je n'ai que la vingtaine".  
Depuis quinze ans que tu le dis.  
Alleluia, pauvre vieille fille, alleluia !

K. NORD.

## GRANDE SATISFACTION GARANTIE

A qui m'écriera, je peux vous aider en toutes circonstances. Coupez 13 cartes, dans les hautes, partir du 7 en montant et nommez-les de suite, sans les mélanger. Je vous donnerai des conseils qui vous surprendront et posez 3 questions importantes. Le mois, date de naissance. Réponse prompte et assurée. Envoyez 25c en timbres ou argent et lettre affranchie.

Toute Correspondance Strictement Confidentielle.

Consultations à domicile: les lundi, mercredi et vendredi; dames et demoiselles seulement.

Mme NORMAND, 2274 Ste-Catherine Est, MONTREAL.

NOUVELLE DRAMATIQUE.

# Pour une fleur

(Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres).

Le comte de Clairval mariait sa fille unique, Mademoiselle Yolande, au fils de son vieil ami le marquis de Kergouët, gentilhomme breton de haute race et de fière mine.

La cérémonie était terminée, le vénérable curé venait d'unir ces deux grands noms et le jeune couple paraissait sous le portail de la vieille église, décorée d'arbustes verdoyants.

Les portes largement ouvertes laissaient apercevoir à travers la foule, le maître-autel tout resplendissant de lumières et de fleurs ; les cloches sonnaient à toute volée annonçant les noces seigneuriales aux villages d'alentour.

Les paysans, tous endimanchés, les hommes, des rubans multicolores à la boutonnière, les femmes, un bouquet de muguet au corsage, une branche d'aubépine à la main, faisaient retentir l'air de joyeuses acclamations.

La nature était en fête : les oiseaux chantaient gaiement, les senteurs printanières se mêlaient au parfum de l'encens, le soleil rayonnait et mettait comme un nimbe d'or au front des jeunes époux.

Elle, gracieuse et souriante sous sa blanche parure, avait quelque chose de céleste et semblait un ange ayant égaré ses ailes ; lui, radieux et fier, contemplant avec une indicible expression d'amour la charmante compagne qui s'appuyait à son bras.

L'église de Clairval, dominant tout le village, était bâtie sur un entablement de rochers, piédestal gigantesque, que les légendes attribuaient à la main du Diable. On y arrivait par un sentier rapide et tortueux ou par un escalier taillé dans le roc. Aussi riches et pauvres, nobles et vilains, morts et vivants devaient passer par ce chemin du Paradis et laisser au bas de la côte carrosses de gala et voitures de deuil.

Le brillant cortège tout étincelant d'or, de velours et de soie descendait, mariés en tête, cette route abrupte et sauvage, salué par les cris mille fois répétés : "Vive mademoiselle Yolande ! Vive notre bonne demoiselle" auquel se joignait de temps à autre un "Vive monsieur le marquis !" marque de politesse qui faisait sourire le marié tout heureux des naïfs, mais bien sincères témoignages d'affection que récoltait sa femme. Vive Dieu ! je crains que ces bonnes gens ne m'en veuillent tout bas de leur enlever la fée bienfaisante du pays.

La jeune femme leva ses beaux yeux sur son mari et le remercia d'un sourire.

Au bas de la côte, les lourds carrosses attendaient rangés. — Oh ! père, dit la nouvelle marquise, si nous rentrions à pied, il fait bien beau !

— Volontiers, répondit Monsieur de Clairval, heureux de satisfaire une dernière fois un désir de son enfant.

Et tandis que quelques douairières moins vaillantes suivaient dans les voitures, la joyeuse jeunesse traversa les rues du village pour gagner le château qui s'élevait de l'autre côté.

Doucement appuyée au bras de son mari, Yolande s'attachait à consoler d'un sourire, d'une gracieuse parole, les pauvres vieux à la voix chevrotante, les bonnes vieilles au chef branlant que leur âge et leurs infirmités avaient retenues au seuil de leur porte et qui lui disaient adieu en la bénissant.

Soudain, le cortège nuptial s'arrêta brusquement... A un coude du chemin un convoi funèbre venait d'apparaître...

C'était un pauvre, pauvre convoi ; le cercueil recouvert du drap blanc des vierges était dépourvu de couronnes. Pas la moindre fleur et l'on était au printemps !

Derrière, un homme misérablement vêtu, suivait seul, le front courbé ; effondré sous le poids d'une immense douleur...

Les porteurs s'étaient arrêtés interdits.

L'homme leva la tête.

Son regard farouche, chargé de colère et de haine, se fixa sur tous ces gens heureux, riches, parés d'habits de fête ; dont la joie semblait une insulte à son deuil.

— Eh ! bien, allez donc, dit-il d'une voix dure et brève. Et à ces accents pleins d'une rage sourde, on sentait qu'il eut voulu passer sur tous ces nobles et beaux seigneurs et les écraser sous ses pieds.

Mais les porteurs ne l'écoutaient pas et faisaient mine de rebrousser chemin.

— Respect à la mort, dit gravement le comte de Clairval, mes amis, rangeons-nous et laissons passer.

Le cortège reprit sa marche traversant une haie de gens en liesse : les hommes chapeaux bas, les femmes se signant et comme il passait devant la mariée, la jeune femme, émue de pitié pour cette pauvre fille retournant à Dieu dans cette triste robe virginale, détacha quelques fleurs d'oranger de son bouquet et les déposa pieusement sur le cercueil.

L'homme qui suivait releva la tête, l'expression haineuse de ses traits s'adoucit tout à coup, et cachant son visage dans ses mains il se mit à sangloter...

— Quel est donc ce malheureux, demanda le comte à un paysan.

— J'savons pas, not'mait, il n'est pas du pays. Il a débarqué ces jours-ci à not' auberge avec sa soeur un pauvre malade quasiment morte déjà, et, ben qu'à leur tournure, g'pensions pas voir jamais la couleur d'leur argent, j'avions soigné d'not-mieux m'femme et me, soit dit sans r'proche, mais y avait pus d'huile dans la lampe et elle s'a éteint malgré tout.

— Le pauvre homme a l'air désespéré.

— Il semblait l'aimer beaucoup, quoique ça soit pas un particulier commode. Il jurait comme un hérétique et montrait l'poing au ciel. J'lui avions offert d'lui faire la conduite jusqu'au cimetière. Ah ! ben oui, il m'a r'çu comme un chien et n'ous à seulement pas dit "merci", ça lui aurait écorché la bouche. J'étions ben sûr qu'ils partions trop tôt, j'lui disions : "Patience, laissé donc au curé l'temps d'changer d'étole". Il m'avions tourné l'dos sans me répondre et s'a emporté, fallait voir, après les porteurs pour les forcer à s'met'en route...

Les funèbres tintements du glas avaient succédé aux joyeux carillons.

Le cercueil passait sous le porche de l'église, traversant l'arc de verdure.

— Quelle est cette jeune fille ? dit l'homme en désignant la foule brillante qui disparaissait au loin...

— C'est mademoiselle Yolande de Clairval.

L'étranger demeura un instant pensif.

— Quelle soit heureuse et qu'elle soit bénie ! murmura-t-il. Et il entra dans l'église.

÷ ÷ ÷

Vingt ans se sont écoulés : nous sommes en Vendée, en pleine Terreur.

La guerre civile est dans toute sa fureur. La Convention vient d'envoyer à Nantes l'un de ses membres, chargé de prendre les mesures les plus rapides et les plus énergiques contre les royalistes.

Cet homme, c'est Carrier.

A deux pas de la cathédrale de Saint-Pierre, dans un vaste édifice, nommé l'"Entrepôt", on entasse tous les malheureux signalés comme suspects ; hommes, femmes, enfants, vieillards, sont jetés là pêle-mêle et malgré les noyades répétées, "cette anti-chambre de la Loire" regorge tous les jours de victimes.

Dans une salle basse et enfumée, siège le tribunal présidé par le terrible proconsul.

Là sont les prisonniers séparés en deux groupes : les accusés, les condamnés ; le premier s'éclaircissant, le second grossissant rapidement.

Les juges ne pouvant suffire aux condamnations, Carrier a décidé de suspendre les procédures, et les mots fatals : à mort ! à mort ! reviennent sans cesse appliqués à tous indistinctement.

— Henri de Kergouët ! appelle le greffier.

Un jeune homme de dix-huit ans se détachant de ses compagnons, s'avance dans le prétoire et salue ses juges avec autant de désinvolture et de grâce que s'il était à la cour de Versailles.

Sa situation n'a rien changé à sa gaieté franche et ouverte. Tout entier au plaisir d'être, il semble ignorer devant quels personnages il se présente, que l'échafaud l'attend, que bientôt il ne sera plus.

—Çà, tu es convaincu de conspiration contre la République, d'attaque à main armée contre ses représentants. Qu'as-tu à dire pour ta défense ?

—Je vous dois la mort de mon père, on doit payer ses dettes.

—Tu voulais t'emparer de ma personne, continue Carrier, que comptais-tu faire de moi, peux-tu le dire ?

—Parfaitement, monsieur, répond le jeune royaliste, avec le même sang-froid et la même politesse. Comme votre guillotine ne nous est pas familière, une haute branche, une bonne corde... puis, après invitation à tous les blancs et bleus d'alentour à venir contempler ce spectacle édifiant, nous vous aurions pendu par le col jusqu'à ce que mort s'ensuive, selon la vieille formule, et cela aux applaudissements de tous.

—Henri ! s'écrie une femme d'un ton suppliant.

Carrier promène un regard de tigre autour de lui.

—Tu crois donc ta tête bien solide sur tes épaules pour oser railler ainsi ?

—Vous pouvez la faire tomber, dit Kergouët avec une indifférence hautaine, la faire plier, jamais !

La condamnation n'était pas douteuse, Henri de Kergouët alla rejoindre le groupe des "agonisants".

Deux femmes s'avancent à la barre.

—Tu es la mère de ce garçon-là ?

—Oui, monsieur, et je vous demande grâce pour lui, il est si jeune.

—Inutile, il est condamné. Ton nom ?

—Yolande, Marie de Clairval, marquise de Kergouët, et voici ma fille Yvonne.

Carrier regarde fixement les deux femmes, mère et soeur de cet audacieux qui vient de le braver d'une façon si outrageante.

—Pitié, pitié pour mon frère !

—Ah ! c'est ta fille, c'est ton fils...

Détournant les yeux, le proconsul clôtura brièvement les débats et prononce le triple arrêt de mort.

Les condamnés ont été ramenés dans leur cachot.

Neuf heures viennent de sonner : c'est l'heure où chaque soir l'on s'occupe de la "translation des détenus", selon le mot féroce de Carrier.

On venait prendre les prisonniers pour les mettre sur des bateaux, là on les liait deux à deux et on les précipitait dans l'eau en les poussant à coup de sabre et de baïonnette, car déjà on ne se donnait plus le temps de préparer les bateaux à soupapes. Bientôt, même, ces moyens ne suffisant plus à la rage de Carrier des centaines de malheureux allaient être fusillés dans les carrières voisines du Gigan.

Un guichetier fait l'appel des condamnés.

Il manque trois noms à la liste.

—Et bien, et nous, dit Kergouët.

—Soyez tranquille, vous ne perdez rien pour attendre.

Et l'homme pousse devant lui le troupeau humain.

Un quart d'heure ne s'est pas écoulé, quand le géolier revient et appelle : Yvonne de Kergouët.

—Pourquoi nous sépare-t-on, pourquoi cette nouvelle barbarie ?

—Ordre du citoyen Carrier.

Il faut obéir : la jeune fille en larmes suit le gardien, tandis qu'Henri essaie de rassurer sa mère d'une voix tremblante qui dément ses paroles.

Yvonne est devant le sinistre proconsul qui la regarde longuement.

—Tu aimes ta mère, jeune fille ?

—Comment ne l'aimerais-je pas, monsieur ; c'est ma mère, la meilleure et la plus tendre des mères.

—Cela doit être, murmura-t-il. Et ton frère ?

—Oh ! de toute la force de mon cœur.

—Ton frère a voulu me tuer et de plus m'a mortellement offensé.

—Oh ! monsieur, pardonnez à un fils qui a voulu venger son père, mort sur l'échafaud.

—Oui, je sais, ton frère m'a dit qu'on devait payer ses dettes, j'ai bonne mémoire. Voyons, que ferais-tu pour sauver ton frère ?

—Je donnerais ma vie avec joie.

—Je n'ai pas besoin de ta vie, mais de ton silence. Ecoute et grave mes paroles dans ton esprit : voici une lettre que je te confie, tu l'ouvriras dans trois heures, c'est-à-dire à minuit, pas avant, et jusque-là, pas un mot à personne de notre entretien.

C'est compris, c'est juré, n'est-ce pas ? J'ai confiance en toi. Quel âge as-tu ?

—Seize ans.

—A cet âge, on ne ment pas encore. Va !

Toute troublée, Yvonne regagne, sous la conduite de son gardien, le cachot où l'on n'espérait plus la revoir. Avant qu'elle ait pu répondre aux questions des siens, on revient les chercher tous trois.

—Ah ! ça, dit Henri, c'est une vraie promenade, on ne peut donc pas même passer sa dernière nuit tranquille.

Une obscurité profonde enveloppe la ville endormie, quand après bien des tours et détours, la petite troupe se trouve dans une rue étroite. L'homme qui la conduit a pris le bras d'Yvonne, Henri soutient affectueusement sa mère.

—Ah ! sans cette maudite blessure, comme je vous débarrasserait de ce jacobin.

Comme s'il devinait sa pensée, l'homme montre du geste son pistolet tout armé.

On arrive au bord de la Loire, près de l'endroit où s'accomplissent les exécutions en masse et où, la veille, 94 prêtres ont été coulés à fond.

A un signal, un batelier conduisant une petite barque s'approche de la berge.

—Embarquez, dit l'homme.

Henri éclate de rire.

—Vive Dieu ! ce brave Carrier nous traite en gibier de marque ; il nous fait les honneurs d'une noyade particulière.

—Oh ! Henri, crois-tu ?

—Dame, ma chère mère, supposez-vous que ce vertueux citoyen nous offre une promenade d'agrément "sur les bords fleuris qu'arrose la Loire" ?

—Tais-toi, mon frère, tais-toi dit la jeune fille frissonnante, en regardant le gouffre.

Le jeune homme, plus ému qu'il ne veut le paraître, serre l'enfant tremblante contre sa poitrine.

—Courage petite soeur, pensons à Dieu.

L'embarcation file sur le fleuve. Les condamnés attendent dans une poignante angoisse le moment suprême, revivant en quelques minutes toute leur vie et revoyant dans une rapide vision leurs souvenirs d'enfance, toutes leurs joies, toutes leurs tristesses, le grand chagrin d'hier la mort du père qu'ils allaient retrouver là-haut. Quelle que soit leur résignation et leur courage, cette mort inconnue qu'ils sentaient suspendue sur leurs têtes glaçait d'effroi les deux femmes et indignait le bouillant jeune homme. Le temps s'écoule. Enfin, se dessine au loin la haute mâture d'un vaisseau se profilant sur le ciel sombre : c'est un petit croiseur stoppant à quelque distance qui semble attendre leur approche. A un signal, le bateau accoste et, avant d'avoir eu le temps de se reconnaître, les trois prisonniers se trouvent sur le pont et la barque qui les a amenés s'éloigne à force de rames.

—Que signifie cela, dit Henri stupéfait.

—Cela signifie que vous êtes sauvés et libres, dit le capitaine.

—Libres, mais comment ?

—Je ne peux pas vous donner de détails.

Tout ce que je sais, c'est qu'à quatre heures j'ai reçu une bonne somme et l'ordre de vous attendre ici pour vous conduire en Angleterre. Joint à cela un sauf-conduit du conventionnel Carrier. Tout est en règle et avec un bon vent dans quelques jours nous verrons les côtes anglaises.

—Où sommes-nous ?

—Sur la "Gorgone", capitaine Le Pilleur, pour vous servir, mon gentilhomme.

Ils se regardaient confondus, ne pouvant croire à leur bonheur.

—Mais quel est l'ami inconnu...

—Pardon, capitaine, dit Yvonne interrompant son frère, pourriez-vous me dire l'heure ?

—Volontiers, mademoiselle, dit le marin surpris, et s'approchant d'un falot : Minuit et demie...

—Merci, monsieur.

Rapidement la jeune fille décacheta la mystérieuse enveloppe et lut :

"A Mademoiselle Yolande de Clairval.

—Voyez donc, mère.

—Qu'est-ce que cette lettre ?



## UNE CHANCE POUR EUX

(Concours No 6)

Un citoyen de cette ville, partit, un beau dimanche, en compagnie de sa dame pour se rendre à L'Assomption où tous deux allaient pour constater si les froids rigoureux de l'hiver avaient quelque peu détérioré leur maison de campagne.

Après une minutieuse visite de tous les appartements, le mari jeta un oeil scrutateur dans la cave et à sa grande surprise aperçut une "bête puante" qui s'y balladait majestueusement.

—Célanire! dit-il à sa femme, il faut s'habiller en conséquence et descendre tous les deux dans la cave tuer cette bête malodorante.

Aussitôt dit, aussitôt fait, et après une chasse d'une demi-heure l'infecte "bête puante" fut mise à mort.

Racontant ce fait à l'un de ses amis, ce dernier s'écria:

—Pouah! vous avez dû sentir bon car la "bête puante" pisse.

—Non, répondit aussitôt l'autre, elle avait... la pierre.

Inutile de vous dire que l'histoire fit en traînée de poudre le tour du village de l'Assomption.

FLUTE.

:o:

## COMMENT SE FONT LES "BARGAINS"

(Concours No 6)

Une femme entre dans un magasin et commence à marchander.

—Quel est le prix de cette étoffe?

—\$4.99 la verge, madame.

—Mais c'est bien trop cher, je ne pourrais pas en acheter deux verges à ce prix-là.

—Mais, madame, c'est une valeur de \$5.00 offert à un prix de réduction.

—Est-ce vrai? Oh! alors, donnez-m'en donc dix verges.

MAURICE O.

:o:

## IL EN CONNAISSAIT LA SENTEUR

(Concours No 6)

Un commis-voyageur se vantait de connaître toutes les sortes de fromage, sans même les voir.

Alors, un de la place lui fait boucher les yeux et ordonne de faire passer toutes les sortes de fromage sous son nez.

Tout alla bien, il en nomma 8 sortes sans arrêter, quand, pour lui jouer un tour, on apporta les caleçons de Rose-Marie, la servante.

Notre homme, tout désorienté, chercha un bon bout de temps et, sentant la victoire approchée, il s'écrie:

—Rose-marie, trente-deux ans.

BLJOU.

—Elle m'a été remise par Carrier lui-même, nous ne devions l'ouvrir que passé minuit.

—Lis, mon enfant, dit la marquise tendant le papier à son fils, je suis si troublée.

Henri obéit.

"Il y a vingt ans, le jour de votre mariage, vous jetiez une fleur de votre bouquet nuptial sur le cercueil de ma soeur morte à seize ans!"

"On doit payer ses dettes.

"Pour une fleur, je donne trois têtes.

Signé: CARRIER."

Arthur DOURLIAC.

## A CHACUN SON TOUR

(Concours No 6)



Pit Laploutte se maria. Le soir de son mariage il donna sa paie à sa femme, soit quatorze piastres et garda la piastre qui lui restait pour ses menus dépenses.

Quand vint le jour de sa deuxième paie, il donna à sa femme une piastre et garda les quatorze piastres qui lui restaient.

—Comment, Albert, dit-elle, d'un ton bourru, comment penses-tu que je puisse passer la semaine avec une piastre.

—Je n'en sais rien, lui répondit Albert. La semaine passé, ça été dur pour moi et cette semaine c'est à ton tour.

FLOR-FINA.

:o:

## C'ETAIT DES LAPINS-CHATS

(Concours No 6)

Un aventurier, qui avait la connaissance d'un chercheur d'or, travaillait avec lui dans sa mine et, pour plus de commodité, il prit pension chez lui. Tous les jours il y avait un bon plat de lapin et cela finit par sembler étonnant à l'aventurier.

—Où les as-tu donc tes lapins? demanda-t-il à son ami: pour moi je n'en vois jamais un seul ici.

—C'est ma femme qui les attrape, répondit l'autre. Ils viennent toutes les nuits chanter autour de la maison, alors elle leur envoie un coup de carabine et ça fait le repas tout trouvé pour le lendemain.

—Mais les lapins ça ne chantent pas!

—Certainement que ça chantent; c'est parce que tu dors trop bien, sans ça tu les entendrai faire "miaou...! miaou...!"

LOULOU.

:o:

## LES DEUX ECHOS MERVEILLEUX

(Concours No 6)

De passage à Paris, un Allemand disait à un Français:

—Dans mon pays, il y a beaucoup de merveilles et tout est extraordinaire; ainsi nous avons une montagne très élevée au sommet de laquelle il existe un phénomène que l'on appelle l'écho. Vous n'avez qu'à dire: "Echo je t'aime" pour que de suite il réponde: "Moi aussi."

—Oh! dit le Français, nous aussi nous avons cette merveille. Il existe dans les Alpes, un pic très élevé au sommet duquel vous n'aurez qu'à crier: "J'ai faim!" et, très gentiment, l'écho vous répondra: "Mange de la m...e."

L. JOS. G.

:o:

## IL ETAIT PAS MAL DUR

(Concours No 6)

La boutique de monsieur Duracuir était remplie de clients quand le petit Victor entra en courant et, sans attendre son tour, demanda:

—Papa demande si vous voulez changer ce steak pour une livre de saucisse, car il est aussi dur que du cuir.

—Dis à ton père de s'en servir pour des semelles de bottines, répondit le boucher fâché.

—Il a essayé, reprit Victor, mais il ne pouvait arrivé à passer les clous à travers.

NUMERO DIX.



## UN FAUX PLAIDOYER

(Concours No 6)

Un avocat fut engagé pour défendre un homme accusé de meurtre. Aucune objection étant faite au discours de l'avocat de la Couronne, celui-ci fut bien certain que sa cause était gagnée et eut bientôt fini.

Vint le tour de l'avocat de la défense qui commença sur un ton de conversation. Il ne dit pas un mot du meurtre mais il fait la description d'une belle petite maison de campagne, d'une mignonne petite femme préparant le souper et de trois petits chérubins, au petit nez retroussé, accourant au devant de leur père entrant au logis.

Soudain, l'avocat s'arrête, se redresse de toute sa hauteur et hurle sur un ton dramatique:

—Messieurs les jurés, c'est votre devoir d'acquitter ce pauvre père et de le laisser aller revoir ses enfants, sa femme et son logis...

Un tonnerre d'applaudissements accueillit ses paroles et les jurés rapportèrent un verdict de "Non coupable."

Avec des larmes dans les yeux, le prisonnier remercie son avocat et, entre deux sanglots, il parvint à lui dire:

—Personne autre que vous aurait pu gagner ce procès... je ne suis seulement pas marié.

TI-ZEFF.

:o:

## GRAVE ERREUR D'UN DOMESTIQUE

(Concours No 6)

Un nouveau domestique vient d'entrer au service de deux frères dont l'un est complètement sourd.

Le lendemain, l'un des deux l'appelle.

—Allez me chercher mes chaussures, lui dit-il.

—Oui, vieux fou, répond le domestique.

—Vous les nettoierez convenablement.

—Mais oui, vieille dinde.

—Ensuite, vous me préparerez du chocolat chaud et du pain rôti.

—Est-ce tout, vilaine bibite à patates ?

—Non, répond le bonhomme, j'ai encore à vous dire que ce n'est pas moi mais mon frère qui est sourd et que vous pouvez prendre la porte.

LOULOU.

:o:

## IL PREND SES PRECAUTIONS

(Concours No 6)

Un homme avait pris une forte assurance sur toute sa famille et en même temps sur ses bâtiments.

Un an après, sa plus belle grange passe au feu. Comme la compagnie a le choix de la lui payer en argent ou la faire rebâtir, elle opte pour la construction d'une nouvelle grange.

—Dans ce cas-là, dit l'assuré à l'agent de la compagnie, veuillez annuler l'assurance de ma femme. Il pourrait vous venir à l'idée, si elle mourait, de m'en donner une autre pareille...

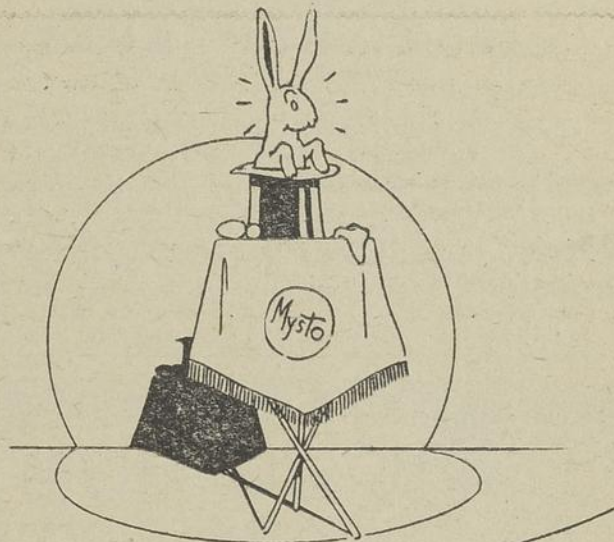
CRIQUET.

**POUR** DESSIN — CARICATURE  
LETTREGE COMMERCIAL

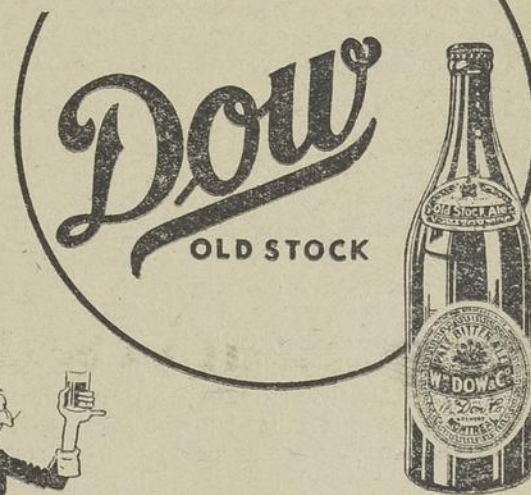
Adresses-vous à :

329, rue FAILLON, (Montréal) - - Tél.: CALUMET 1719

## OÙ EST JOS ?



—PRENDRE UNE BIÈRE



FONDÉE IL Y A 147 ANS

D67F

## LE PLAISIR VA RECOMMENCER

(Concours No 6)

Elle — J'ai enfin fini avec toi pour de bon.

Lui — Ah?

—Et je te retourne tout ce que tu m'as donné.

—Tout?

—Oui, tout.

—Très bien, ma chérie. Commençons par retourner les baisers,  
LA LOUISE.

1877

**Le Canard**60ième  
AnnéeLE PLUS VIEUX ET LE VRAI JOURNAL HUMORISTIQUE  
DU CANADA.**J.-E. RENEULT**

EDITEUR - PROPRIETAIRE

Toute communication devra être adressée au  
No 5695, AVE DUROCHER,

OUTREMONT, Montréal, P.Q. — Tél.: CRescent 8321.

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches  
publié par J.-E. RENEULT, No 5695, ave Durocher, Outremont,  
Montréal, Tél.: CRescent 8321. Imprimerie PIGEON, Limitée,  
175 à 185, rue Ontario Est, Montréal, en est l'imprimeur.ABONNEMENTS — Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois  
(pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50;  
Six mois (pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.

C'était durant la nuit du 15 au 16... Une tempête de neige se préparait à s'abattre sur Montréal. C'est alors que la police provinciale fit un "raid" à la Commission du Chômage. Surprise générale. Tout le monde dehors et saisie des documents. Ce fut une bombe. L'ordre venait du procureur général. Il fallait obéir... et chasser les employés de Concordia comme... les voleurs du Temple. Aujourd'hui, tout est paisible. Tous ont repris leurs postes et l'enquête Brien est au travail. Est-ce qu'il y a des voleurs dans la Commission du Chômage? Peut-être. C'est un si beau fromage! Mais est-ce que la police municipale n'aurait pas pu faire ce "raid"? La bâtisse et les employés appartiennent à Montréal. Duplessis a-t-il voulu donner une leçon à nos administrateurs en envoyant sa police là... où il y avait danger? Il va falloir que l'échevin Bray prouve ses accusations, que le Comité Exécutif agisse et que le maire Raynault punisse les "rats" que Duplessis a cinglés de son fouet. C'est certain qu'il y a du gaspillage et du "coulage" dans les secours directs. Il s'agit de trouver les coupables. Les hommes qui composent l'enquête Brien semblent sérieux et espérons que les administrateurs de la métropole vont se montrer énergiques. Duplessis, loin de nous accorder notre autonomie complète, a violé la toute petite que Montréal avait. Avant de fouetter Concordia, Maurice aurait pu mettre sur leurs gardes ceux qui nous gouvernent de par la volonté de leurs électeurs. Le coup est donné... mais la "cicatrice" va disparaître.

:o

**IL LUI FALLAIT ENGRAISSER**

(Concours No 6)

La semaine dernière, un mendiant se présente chez madame X... et lui demande la charité.

La femme se retira et revint avec une paire de pantalon et le présenta en lui disant :

— C'est un pantalon de mon mari. Il est un peu grand mais il vous ira bien avec le temps.

Et le mendiant de répondre :

— Ça ne fait rien madame, donnez-moi à manger jusqu'à ce que je le remplisse.

MARGOT.

**DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE**

DE ROMANS ET DE LIVRES D'HISTOIRES

**LE PALAIS DU LIVRE, 4774, rue Notre-Dame Ouest, MONTREAL****QUELQUES DEVINETTES**

Par FIFINE.



D. — Je vais vous poser deux questions ; pour les résoudre, vous ne pouvez employer que deux mots : Deux dames vont faire des emplettes, l'une achète pour un franc cinq centimes, l'autre achète pour un franc onze centimes ; je demande de quelle nationalité sont ces deux dames et pour combien elles ont acheté ensemble. Réponse par deux mots, s.v.p.?

R. — Deux Françaises (deux francs seize).

÷ ÷ ÷

D. — Feliconportua, selnimison, largatat.

R. — Félix son porc tua, sel n'y mit, son lard gâtat.

÷ ÷ ÷

D. — Quelle différence y a-t-il entre un juge et un escalier ?

R. — Le premier fait lever la main et le second fait lever le pied.

÷ ÷ ÷

D. — Quel est le comble pour un agent de police ?

R. — D'arrêter sa montre pour la mettre au clou.

÷ ÷ ÷

D. — Pourquoi Loubet a-t-il fait repeindre les roues de ses voitures à son avènement ?

R. — Parce qu'il ne pouvait souffrir Déroulède (des roues laides).

÷ ÷ ÷

D. — Quelle analogie y a-t-il entre un propriétaire et un chiffonnier ?

R. — Il ramasse des locataires (loques à terre).

÷ ÷ ÷

D. — Quelle différence y a-t-il entre un tigre et une pomme cuite ?

R. — Le tigre est cruel et la pomme cuite n'est pas crue, elle !

÷ ÷ ÷

D. — Mon premier a des dents, mon second a aussi des dents, mon troisième a encore des dents et mon tout fait parfois montrer les dents.

R. — Jalousie (chat-loup-scie).

÷ ÷ ÷

D. — Qu'est-ce qui vole sans ailes ?

R. — Les feuilles des arbres.

÷ ÷ ÷

D. — Quelle différence y a-t-il entre un corset et un militaire ?

R. — Le corset serre la taille, le militaire sert la patrie.

÷ ÷ ÷

D. — Où puise-t-on la meilleure eau ?

R. — A la fontaine Dauphine (d'eau fine).

÷ ÷ ÷

D. — A quel moment le charbon chante-t-il ?

R. — Quand il est coke (coq).

÷ ÷ ÷

D. — Voici une poire ! Comment l'appellerez-vous ?

R. — Je "la pellerai" avec un couteau.

**APPRENDRE L'ANGLAIS PAR SOI-MEME**

Une personne qui parle et écrit les deux langues en vaut deux. Point d'emploi convenable et rémunérateur sans les deux langues. Sans professeur, par un procédé nouveau, vous écrirez et parlerez l'anglais avec facilité. En apprenant 45 leçons faciles au prix de 60 par leçon. Pour renseignements, écrire à :

INSTITUT FRANCO-ANGLAIS, 1016, rue Ste-Catherine Est  
B. P. 36, Station "T", MONTREAL.



## CHANSON D'IVROGNE

(Concours No 6)

(Sur l'air : "MARIE-ANNE S'EN VA-T-AU MOULIN")

— 1 —

C'est ben certain qu'j'aim' prend' un coup  
Du whisky pis du rye itout.  
Ayant travaillé tout' la s'maine,  
Quand le patron me pay' ma peine,  
Quand je sens dans mes dolgts d'argent,  
Je suis comme fou j'deviens méchant,  
Mettant mes piastres dans mes poches,  
J'men vais à l'hôtel le plus proche

— 2 —

Pourquoi je bois? je n'en sais rien,  
C'est pas par goût, croyez-le bien  
Car la boisson me rend malade.  
Regardez-moi comm' je suis pâle;  
J'ai trent'-cinq ans en pleine vie  
Pourtant la mienne est bien finie;  
J'suis pris par la tuberculose,  
C'est la boisson qu'en est la cause.

— 3 —

J'avais une femme une beauté,  
Mais elle est morte cet été.  
J'ai mon garçon à la Réforme  
Et ma fille à moitié difforme  
Est à l'asil' St-Jean-de-Dieu.  
Croyez-vous qu'c'est pas malheureux  
Et v'là la famille d'un ivrogne  
C'est là c'que la boisson nous donne.

— 4 —

Maint'nant j'bois pour noyer l'chagrin  
Pour ne pas songer à demain  
Quand j'pens' qu'bientôt j's'rai dans l'cimetière  
Reposant sous quat' pieds de terre  
Et qu' personne n'y viendra prier  
Ben malgré tout je m'sens pleuré  
Moi qui ne suis plus même un homme  
Plus bas qu'la bête, un pauvre ivrogne

— 5 —

Pourtant je sens bien qu'c'est fini.  
J'en ai déjà pris mon parti  
Mais d' songer à ça j'suis ben bête  
D'habitude quand je suis en fête  
Je suis toujours content joyeux  
C'soir j'ai des larmes dans les yeux.  
Bah, il est trop tard pour me r'faire  
Pour oublier j'vais prendre un verre. CRI-CRI.

## Hypnotisme—Magnétisme—Suggestion—Autosuggestion

Enseigné par un professeur de 50 années d'expériences. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infallible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc.? Quelle que soit votre maladie, trouble, peine, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remède.

Prof. FORTIER, 4616 Saint-Denis, MONTREAL

(Près du Théâtre STELLA)

## SIMPLES REFLEXIONS

(Concours No 6)



Pour une femme, le mariage a l'air d'un repas sans vin.  
Il a besoin d'être bien bon pour que l'on s'y plaise.

÷ ÷ ÷

Les contrariétés sont les épices du mariage.

÷ ÷ ÷

Si l'amour est une tragédie, le mariage est bien souvent une comédie.

÷ ÷ ÷

On fait du mariage ce que font les enfants de leurs tartines,  
on commence par manger les confitures et il ne reste plus que le pain sec.

÷ ÷ ÷

L'anneau du mariage est comme un talisman qui change une déesse en une simple femme.

÷ ÷ ÷

Seul le mariage libère un homme des femmes. Il lui faut se lier à une femme pour échapper aux autres et, ensuite, il flirte avec les autres pour oublier son esclavage.

HORTENSE C.

:o:

## IL N'Y COMPRENAIT RIEN

(Concours No 6)

Marcel — Tu dis, papa, que je suis né à Montréal mais où est née maman?

Le père — Ta mère est née à Québec.

—Et toi, papa, où es-tu donc né?

—A Sorel.

—Comme c'est drôle tout de même que nous nous soyons rencontrés tous les trois. ZOZO.

:o:

## IL AVAIT TROP VU

(Concours No 6)

Une charmante demoiselle glisse dans la rue et, malheureusement, tombe en montrant indiscretement au public toutes sortes de choses.

Elle se relève prestement, et dit à une personne qui l'accompagne :

—Avez-vous vu mon agilité ?

—Ah ! ma foi ! s'écrie un passant, je ne savais pas que ça s'appelait comme ça ! TI-PHONSE.

AMATEURS, ceci vous intéresse

ENVOYEZ VOS FILMS PAR MALLE

## Un Agrandissement de 5 x 7 GRATIS

(avec une commande de 40 cents ou plus)

FILMS DEVELOPPES GRATIS

| IMPRESSIONS                  |           | AGRANDISSEMENTS                          |            |
|------------------------------|-----------|--|------------|
| Toutes les grandeurs Jusqu'à |           | Veuillez inclure les Films Blanc et Noir |            |
| 2¼ x 3¼                      | 3¢ chaque | 3¼ x 5½                                  | 10¢ chaque |
| 2½ x 4¼                      | 4¢ "      | 4 x 6                                    | 10¢ "      |
| 2¾ x 4¾                      | 5¢ "      | 5 x 7                                    | 15¢ "      |
| 3¼ x 4¼                      | 5¢ "      | 6 x 8                                    | 25¢ "      |
| 3¼ x 5½                      | 6¢ "      | 8 x 10                                   | 25¢ "      |

Toute Commande doit être accompagnée du paiement. Nous retournons l'argent pour tout négatif non imprimé.

R. GRAVEL, Photographe, 3331 - EST, RUE STE-CATHERINE, Montréal, Qué.



**LE CLUB BEAVER**

Au temps où florissait le commerce des fourrures, alors que les gentilshommes aventuriers se rassemblaient au célèbre Club Beaver pour raconter leurs hasardeux voyages au nord-ouest, le gin de Kuyper, avec sa réelle saveur de Hollande, était un grand favori, tout comme il l'est encore aujourd'hui.



*Cette Réelle  
Saveur de  
Hollande*

*Nouveaux et commodes flacons* **PLATS**

**40\$ 265**  
ONCES,

**26\$ 190**  
ONCES,

**10 85¢**  
ONCES,

**GIN de Kuyper**

**EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS**

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695.

—Quelle est la chose qui est la plus rapprochée du bois?

—L'écorce.

—Quelle différence y a-t-il entre une couturière et une Anglaise?

—La couturière se "pique les doigts" et l'Anglaise "speak english."

—Quand est-ce que l'on pleure sans avoir de la peine?

—Quand on "épluche" des oignons.

—Qu'est-ce qui est haut monté, court habillé et qui appelle le monde de tous côtés?

—Une cloche.

—Qu'est-ce qui boit son sang et qui mange ses tripes?

—Une lampe.

—Qu'est-ce qui marche et qui reste toujours à la même place?

—Une horloge.

—Pourquoi les rats fuient-ils les bords de la rivière?

—Parce qu'ils entendent crier les rameurs (rats meurent).

—Quelle différence y a-t-il entre monsieur de Lesseps et Agar?

—Monsieur de Lesseps avait son "isthme à lui" et Agar avait son "Ismaël."

—Quels sont les gens qui ont le plus de caractères?

—Le imprimeurs.

—Pourquoi le célèbre Horatius Cocles avait-il un oeil de moins?

—Parce qu'il était borgne.

—Quelle est la différence entre un chameau et un ivrogne?

—Le chameau peut travailler huit jours sans boire et l'ivrogne peut boire huit jours sans travailler.

**CHANSONNIER**

Procurez-vous le nouveau chansonnier des Joyeux Folkloristes de la Living Room, 25 CHANSONS pour 25¢. Photographies des Artistes, chansons notées et quelques-unes avec accompagnement de piano.

ALMER PERRAULT, 5465, 18e avenue, ROSEMONT Montréal, P.Q.

**LISEZ CECI ATTENTIVEMENT**

Voulez-vous vous faire aimer, collecter vos débiteurs, avoir une position, améliorer votre santé, votre vue, grandir. Secret avec horoscope ou envoyez 10¢.

Professeur LOADSTONE, 1091 BLEURY, MONTREAL, Qué.

## LES ECHOS DU "CANARD"

ALFRED, Ont.

Paulette et Eddy, ce n'est pas le temps des sucres. — A. R. . . , quand vas-tu te débarrasser de ton accordéon ? — Rita, comment aimerais-tu avoir un apprenti en musique ? — J. V. . . , es-tu content d'être près de Ralph ? — Louisa, combien ça paye de bavasser ? — R. C. . . , c'est inutile de courir après J. . . — A. B. . . , quand ton chapeau rouge aura des petits, tu me garderas le plus serré. — Léo C. . . , est-ce que tu achèves ton cours de médecine ?

AMOS.

Marie-Rose, comment aimes-tu courir après L. S. . . pour te faire promener ?

ST-CESAIRE.

Gros Wilfrid, où prends-tu tes paroles pour attaquer les autres si simplement ? — L. . . , comment aimes-tu aller à la messe avec D. . . ? — Gertrude D. . . , regarde-toi dans un miroir avant de rire des autres. — Marie-Reine, comment aimes-tu aller sur le pont des chars ?

DRUMMONDVILLE.

B. . . , depuis que tu travailles dans les pharmacies, tu n'as pas encore trouvé un tonique pour te faire pousser les cheveux ?

L'EPIPHANIE.

Jeanne, t'ennuies-tu de la machine de Jos., depuis que tu sors à pieds avec Léo ?

SOREL.

S'il y avait un concours de "langues", on dit que Monique aurait une chance de gagner le premier prix.

TERREBONNE.

Claire P. . . , ne dis pas que tout le monde t'entoure, car ce n'est pas vrai. — E. D. . . , as-tu deux positions ? On te voit souvent entrer chez M. . . — Réjane, on te trouve trop malade pour aller en ski. Le couvent te fait mieux. — Bella, est-ce que tes amis les plus chers sont sérieux avec toi ?

:0:

## C'EST UN NOUVEAU PROVERBE

(Concours No 6)

Dans la tranchée, les boches n'ont pas été ravitaillés depuis deux jours. Nos tirs de barrage les en ont empêchés.

D'autre part, ils ont les extrémités inférieures plongées dans une boue glacée.

—Je sens que mes doigts de pieds commencent à geler, murmure tristement un soldat allemand.

—Impossible idiot ! l'interrompt son officier. Il y a quarante-huit heures que tu ne t'es rien mis dans l'estomac.

—Mais . . .

—Tais-toi, tu sais bien que "ventre affamé n'a pas d'orteils".

POMPOM.

:0:

## IL FAISAIT BIEN SA PART

(Concours No 6)

La jeune mariée — Ce n'est pas juste; tu me regardes faire la cuisine et tu ne m'aideras pas à faire quelque chose ?

Le jeune mari — C'est pourtant moi qui fait la plus grosse part.

La jeune mariée — Comment ça ?

Le jeune mari — Tu crois que c'est facile de manger de tes tartes à la citrouille ?

O. LALA.

:0:

## COMME PETITE VENGEANCE

(Concours No 6)

—Dites donc, facteur, mon voisin d'en haut semble avoir toujours beaucoup de courrier ?

—La raison en est, monsieur, qu'une fois je me suis chicané avec lui; alors, depuis cette fois-là, il s'écrit lui-même une carte postale tous les jours et je suis obligé de monter chaque fois cinq étages pour aller la lui porter.

LISERON.

## ONZE . . . DEMANDES

Par Q. RIEUX



ON SE DEMANDE . . . quel est le salaire que reçoit le soleil pour faire fondre la neige dans les rues de Montréal. Un salaire de \$1.00 par année, comme le général Panet.

÷ ÷ ÷

ON SE DEMANDE . . . si Maurice Duplessis n'a pas agi trop promptement dans le fameux "raid" de la Commission du Chômage. Il n'y avait pas de bandits dans l'édifice de la rue Hochelaga.

÷ ÷ ÷

ON SE DEMANDE . . . s'il faut savoir parler anglais pour aller au couronnement du roi. Non, il s'agit d'avoir un siège et de bons yeux pour voir défilier le cortège.

÷ ÷ ÷

ON SE DEMANDE . . . si certaines personnes de la Commission du Chômage ne méritent pas la prison. Si l'enquête Brien est bien faite . . . on saura en trouver.

÷ ÷ ÷

ON SE DEMANDE . . . si les Irlandais ont été satisfaits de la tempête de neige du 17 mars. Certainement, puisque leur procession annuelle a eu lieu par un beau dimanche.

÷ ÷ ÷

ON SE DEMANDE . . . si la police provinciale va agir comme du temps de Jarguilles. On le dirait puisqu'elle se fourre le nez dans les affaires de la police municipale.

÷ ÷ ÷

ON SE DEMANDE . . . si les femmes vont porter des chapeaux de paille à Pâques. Elles en portent depuis un mois et les hommes doivent attendre le mois de juin pour en porter.

÷ ÷ ÷

ON SE DEMANDE . . . s'il s'est vendu beaucoup de savon la semaine dernière. Pourquoi ? Pour laver la conscience de certains hommes publics à l'occasion de Pâques. Des bonnes !

÷ ÷ ÷

ON SE DEMANDE . . . si la Pension de Vieillesse va être payée avant que les "postulants" meurent. Plusieurs personnes âgées on fait application au mois de septembre 1936 et . . . n'ont pas encore reçu la visite des . . . vérificateurs. La visite se fait attendre.

÷ ÷ ÷

ON SE DEMANDE . . . pourquoi le maire Raynault n'est pas plus énergique. Est-il député de L'Assomption ou maire de Montréal. On ne peut servir deux maîtres à la fois.

÷ ÷ ÷

ON SE DEMANDE . . . si c'est le C. P. R. ou la ville de Montréal qui contrôle la Commission du Chômage. M. Panet retire un gros salaire du C. P. R. et \$1.00 par année de Concordia. M. Panet est un honnête homme qui reçoit un . . . double salaire. Pourquoi ?

:0:

## UNE CUISINIÈRE TROP PROPRE

(Concours No 6)

Clémentine, la nouvelle bonne de Madame Pincé, arrive tout droit de la campagne, et, ma foi, bien que remplie de bonne volonté, elle n'est pas encore très au courant des usages mont-réalais, ni même des façons de servir.

C'est ainsi qu'hier au matin, madame entre dans la cuisine, et qu'aperçoit-elle ? la brave Clémentine en train de plonger deux doigts dans le ragoût, puis de les fourrer dans sa bouche pour savoir si la sauce était à point. Madame bondit :

—Comment, Clémentine, vous goûtez la sauce avec vos doigts, mais rien n'est plus malpropre.

—Oh ! riposte Clémentine avec un sourire naïf et de doux reproche, madame ne voudrait certainement pas que je salisse une cuiller pour si peu de chose ?

LOUISETTE.



## POUR SE DISTRAIRE

(Concours No 6)

Le maître. — En anglais, comment épelez-vous MADAM ?  
L'élève. — Commencez par le bout que vous voudrez, ça s'épelle toujours pareil.

÷ ÷ ÷

Le client. — Comment, garçon, vous essuyez mon verre avec votre tablier ?

Le waiter. — Oh ! monsieur, mon tablier ne risque rien, il est sale.

÷ ÷ ÷

L'employée. — Mais vous me demandez des bas couleur chair et vous prenez des bas noirs ?

La cliente. — Je vais vous dire, ma bourgeoise est une négresse.

÷ ÷ ÷

Madame. — Mais ce n'est pas de la chasse que tu le rapportes ce lièvre, car il n'a pas de blessure.

Monsieur. — C't'affaire ! il est mort de peur en me voyant.

÷ ÷ ÷

Le maître. — Les corps transparents sont ceux à travers lesquels on peut voir. Pouvez-vous me citer un exemple ?

Toto. — Oui, m'sieur, une échelle.

÷ ÷ ÷

Jean. — Est-ce que les poissons grandissent vite ?

La mère. — Oui. Ton père en a pris un, l'été dernier, qui grandit chaque fois qu'il en parle.

÷ ÷ ÷

Le chef de gare. — Ça ne vous ennue pas de demeurer si près de la ligne du chemin de fer ?

Son ami. — Non, pas trop. J'ai entendu une seule fois le sifflet des locomotives. C'était un soir que ma femme ne parlait pas.

TOINON.

:o:

## POUR AVOIR DE LA VIANDE

(Concours No 6)

La dame de la pension, chez qui demeure Lamerdeau, faisait une remarque, l'autre matin, à son pensionnaire :

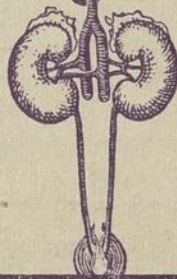
— Je viens de laisser tomber une fourchette par terre, c'est signe qu'on va avoir la visite d'un étranger.

Lamerdeau, qui grugait un biscuit au soda, répliqua :

— Souhaitons que ça soit un boucher. MARCELLE.

## Voies Urinaires

PROSTATITE - CYSTITES - ECOULEMENTS,  
RÉTRÉCISSEMENTS - IMPUISSANCE.  
MALADIES DU SANG ET DE LA PEAU  
ECZÉMAS - ROUGEURS - DÉMANGEAISONS



Spécialiste **DR PREVOST**

DES HOPITAUX DE PARIS, LONDRES, NEW-YORK  
3440, RUE HUTCHISON, MONTRÉAL, PLATEAU 4148

## BLAGUES D'UN VIEUX

(Concours No 6)



La voisine. — Est-ce que votre mari s'est amélioré depuis que vous l'avez épousé ?

L'autre. — Oui, avant notre mariage, il attachait ses bretelles avec des épingles, maintenant il sait se coudre un bouton.

÷ ÷ ÷

Le client. — Mais pour ma barbe, vous me chargez le double du prix marqué.

Le barbier. — Dame ! monsieur, ce n'est pas ma faute si vous avez un double menton.

÷ ÷ ÷

Madame. — Marie, pour déjeuner, vous me ferez une omelette aux fines herbes.

La bonne. — Aux fines herbes ? C'est que chez moi, madame, on fait l'omelette avec des oeufs.

÷ ÷ ÷

— Pour régler cette affaire, prenons rendez-vous pour jeudi prochain.

— Impossible, je pars pour l'Europe.

— Alors, disons vendredi.

÷ ÷ ÷

— Moi, je ne fais pas de différence entre le cinéma parlant ou le silencieux.

— Pourquoi donc ?

— Tu vois bien que je suis sourd.

÷ ÷ ÷

Le père. — Plus d'argent ? Et le cinquante sous que je t'ai donné ?

Le fils. — J'ai acheté un porte-monnaie.

÷ ÷ ÷

Le médecin. — Voulez-vous qu'on aille chercher votre femme ?

Le malade. — Oh ! non. Dans l'état où je suis, je ne puis me défendre. FELIX.

:o:

## ON EST MUET SANS TETE

(Concours No 6)

Deux invalides se racontent leurs campagnes.

— Alors, votre camarade tomba ?

— Frappé d'une balle à la cuisse. Moi, je ne fais ni un ni deux et au milieu de la mitraille et du tonnerre de chien qui tombait sur nous, je le mets à califourchon sur mes épaules. Et me voilà parti pour le porter à l'ambulance. Quand j'arrive, plus personne. Pendant le trajet, un boulet lui avait enlevé la tête.

— Et vous ne vous étiez aperçu de rien ?

— Il n'avait pas même poussé un cri.

— Dame !... vous savez, les grandes douleurs sont muettes.

MELI-MELO.

## CROYEZ-VOUS AUX APPARITIONS ?

(SI NON VOUS AVEZ TORT)

Pour 10 sous (10 cts) seulement, nous vous ferons parvenir par poste, un moyen infallible ainsi que le nécessaire pour épater votre entourage, en faisant apparaître à chacun et aussi souvent qu'il le voudra, une sainte très populaire de notre siècle.

INCROYABLE... MAIS VRAIE

Adresses vos lettres à :

Professeur MYSTERIEUX, 185 Ontario Est, MONTREAL.



## ELLE AVAIT BIEN RAISON

(Concours No 6)

La maîtresse, ayant écrit toutes les lettres de l'alphabet sur le tableau, dit à ses élèves d'en faire une copie sur leurs ardoises.

Ce travail, étant terminé, elle en fait l'examen, et sur l'ardoise du petit Jean, elle constate que la lettre "Q" s'éloigne du modèle.

—Tiens, Jean, dit-elle, regarde cette lettre, et vois comme elle ne ressemble pas à la mienne.

En même temps, elle lui lança une giffle et le renvoie chez ses parents en lui disant qu'il ne ferait jamais rien de bon.

Et sortant, en pleurant, il rencontre son oncle qui venait faire une visite à l'école.

—Où vas-tu, mon petit Jean, et qu'as-tu à pleurer?

—La maîtresse m'a battu.

—Pour quelle raison t'a-t-elle battu?

—Parce que mon "Q" il est pas "fette" comme le sien.

FATMA.

:o:

## UN ENGAGEMENT PREMATURE

(Concours No 6)

Deux Juifs font naufrage en pleine mer.

Crispés tous deux sur une planche chétive, ils luttent depuis longtemps avec les vagues en rage.

L'un d'eux, déjà à bout de force, s'écrie dans son désespoir:

—Oh! mon Dieu tout-puissant si tu me sauves, je vais offrir...

A cet instant-là, l'autre l'interrompt:

—Attends! Ne t'engage pas, je vois déjà la terre.

DISQUES.

:o:

## LE MEDECIN LUI A RIEN FAIT

(Concours No 6)

Relevant d'une grave maladie, un convalescent remercie son médecin.

—Je reviens de loin, n'est-ce pas, docteur? Et si je me suis tiré de là, je le dois à vos bons soins.

—Pas du tout. C'est surtout grâce à votre robuste constitution.

—Ah! ce n'est pas grâce à vous? Alors, tâchez de vous en souvenir lorsque vous m'enverrez votre compte.

MAURICE O.

### Clinique Privée du Dr LeRiche

Troubles du sang, vessie et menstruations. Maternité.  
Eczéma et toutes les maladies de la peau. Hémorroïdes.  
Cas de CIRCONCISION opérés rapidement et sans douleur.  
Toutes les maladies spéciales aux femmes et aux jeunes filles.  
Ecrivez-nous tous les détails de votre cas ou bien veuillez passer à nos bureaux. Traitement spécial de l'impuissance et Maladie Vénériennes chez l'homme et la femme.

Envoyez timbres

Docteur O. LE RICHE,  
des Hôpitaux de Londres et Paris.

Harbour 6410—1633 ST-DENIS, en face du théâtre St-Denis, MONTREAL

Traitements par correspondance également

## RIEZ DONC AVEC MOI

(Concours No 6)



Louis. — Je commence à penser que ma femme va me laisser, ça fait déjà deux mois qu'elle ne m'a pas parlé.

Georges. — Arranges-toi pour la garder, mon vieux, des femmes comme ça, elles sont rares.

÷ ÷ ÷

Jean. — Votre ami me paraît louche, il prétend qu'il a été traduit en plusieurs langues. Qu'en savez-vous?

Paul. — Ce que je sais, c'est qu'il a été traduit en Cour de Police, la semaine dernière.

÷ ÷ ÷

—Quel était ce bruit que l'on entendait chez vous, hier soir?

—On fêtait les noces d'argent de mes parents.

—Espérons que la chose ne se renouvellera pas.

÷ ÷ ÷

Elle. — Que t'a répondu papa quand tu lui as dit que tu m'aimais au point de ne pas dormir la nuit?

Lui. — Il m'a offert une position de gardien de nuit dans sa manufacture.

÷ ÷ ÷

Toto. — Je suis tombé dans la rivière. Tu parles que papa m'en a donné une fessée...

Titit. — Qu'est-ce qu'il t'aurait donné si tu t'étais noyé?

÷ ÷ ÷

Le chauffeur de madame Boisrouge fut renvoyé pour avoir ignoré les signaux des rues.

—Comme il la conduisait quelque part?

—Non, mais quand il l'embrassait.

÷ ÷ ÷

Alice. — Quand je veux embrasser Léo, je ne puis lui voir la figure.

Gabrielle. — Tu veux dire qu'il n'aime pas à se montrer?

—Non, je veux dire qu'il éteint la lumière. MARCUS.

:o:

## POUR CACHER LES APPARENCES

(Concours No 6)

Le chauffeur — Vous êtes bien le jardinier si renommé dans le pays pour faire pousser tout.

Le jardinier — Parfaitement, cher monsieur.

Le chauffeur — Alors, ayez donc l'obligeance, en vous payant, de faire pousser... mon automobile jusqu'au village, je n'ai plus de gazoline dedans.

TI-LOUIS.

:o:

## PUISQU'IL VENAIT DU CIEL

(Concours No 6)

Elise — Sais-tu que le bébé d'Odile est mort?

Le papa — Oui, chère, ça te fait de la peine?

Elise — Bien, tu sais, il n'était arrivé qu'il y a trois jours; le bon Dieu a dû être bien surpris de le voir revenir si vite.

MATHILDA.

### MADAME ST-LUC

MEDIUM ET CARTOMANCIENNE RENOMMEE

...peut dire votre nom, votre âge et révéler des faits intéressants. Lit dans le passé et dévoile l'avenir — rapproche les désunis et répand autour d'elle le bonheur. Nous tirons le thé, aussi. Dames seulement.

1255, rue MONTCALM, MONTREAL, Qué. — de 10 a.m. à 9 p.m.



## COUIC! COUAC! COUAC!

Avez-vous tous la conscience nette? C'est Pâques! Le jour du grand nettoyage pour ceux qui ont des saletés à faire disparaître sur la place invisible... des remords... mais qui existe.

÷ ÷ ÷

Un homme public sans remords... n'a pas de conscience. Les promesses électorales sont-elles tenues? Pas toutes. Les électeurs attendent le prochain verdict populaire. On sait pourquoi.

÷ ÷ ÷

L'élection de M. Perron, dans la Beauce, est un verdict populaire contre les prétentions "électriques" de MM. Hamel, Drouin, Grégoire. Tant qu'à M. Chat-Loup, ça ne compte pas. C'est un mouton... qui ne connaît pas la couleur de sa laine. C'est une moutonne... qui ne rapporte pas.

÷ ÷ ÷

Aveuglé par... l'électricité, le candidat Doyon a perdu la vue sur toutes les questions que l'on discutait dans le comté de la Beauce. Il en a perdu son... hydro... sur le "perron" de Duplessis.

÷ ÷ ÷

Depuis cette élection, Hamel, Drouin et Chaloult parlent de démissionner. Veulent-ils abandonner leur politique? Leur défaite de la Beauce leur a coupé le... courant.

÷ ÷ ÷

M. Edouard Lacroix a montré le plus beau coq de sa vie. Vital Cliche a eu tort de suivre les conseils d'Edouard. Un sacrifice de plus.

÷ ÷ ÷

Dans la nuit du 15 au 16, Duplessis a lancé une bombe dans l'édifice de la Commission du Chômage. A-t-il bien fait? Il y a du pour et du contre.

÷ ÷ ÷

Maurice aurait dû avertir les autorités de Montréal avant de prendre une si prompte décision. La police provinciale a outrepassé ses droits.

÷ ÷ ÷

Il est vrai que notre "gouvernement municipal" parle plus qu'il agit. Ce coup de fouet a dû réveiller plusieurs endormis.

÷ ÷ ÷

Maintenant que le coup est fait, le maire Raynault ne blâme pas trop son chef politique et Duplessis semble vouloir dire qu'il ne voulait pas faire de peine aux montréalais.

÷ ÷ ÷

On dirait que la paix se fait en se tétant les oreilles. Cela n'empêche pas que quelqu'un a mis les pieds dans les plats. Qui et pourquoi?

÷ ÷ ÷

L'enquête Brien va découvrir bien des choses... si on lui facilite sa tâche. Il faut que les documents et les affidavits soient étudiés si l'on veut punir ceux qui sont visés. M. Bray va se déboutonner.

÷ ÷ ÷

L'hon. Lapointe dit que les Canadiens ne pourront pas participer aux guerres étrangères... d'après son projet de loi.

÷ ÷ ÷

Est-ce que les Canadiens doivent comprendre que les guerres de l'Angleterre seront considérées comme des... guerres étrangères?

÷ ÷ ÷

Le maire Raynault est un bon garçon, mais il faut absolument qu'il soit maire de Montréal avant d'être député de L'Assomption. Le double mandat est un danger car on ne peut servir deux maîtres à la fois.

÷ ÷ ÷

Un maire énergique et indépendant de la politique aurait fait les gros yeux à Duplessis à cause de son fameux "raid".

Il ne faut pas que la métropole du Canada passe pour un p'tit village sans défense. S'il y a parmi nos échevins des hommes qui n'ont pas le don de la parole, qu'ils se fassent remplacer.

÷ ÷ ÷

Loin d'abolir la taxe de vente que certains candidats maudissaient au cours de la campagne électorale, nos édiles d'aujourd'hui vont-ils approuver les nombreuses taxes que l'administration Raynault-Taillefer-Jeannotte veut mettre dans le bill de Montréal?

÷ ÷ ÷

Nous l'avons toujours dit que la politique à l'Hôtel de Ville serait nuisible au bon gouvernement des affaires municipales. Quelle est la cause des chicanes actuelles?

÷ ÷ ÷

La bordée de neige des 17 et 18 est encore visible dans nos rues. Les chômeurs demandent du travail. C'était une bonne occasion de leur en donner et de ne pas laisser le soleil faire la job de l'enlèvement.

÷ ÷ ÷

Les commissaires Hogan et Lacombe ont été mécontents du coup de fouet du premier ministre de la province de Québec. Est-ce que le Comité Exécutif serait divisé en deux camps comme du temps de Savignac-Houde?

÷ ÷ ÷

Quand il n'y a pas d'accord dans un "cabinet", c'est bien difficile de suivre une ligne droite. Concordia en sait quelque chose. Dans chaque administration, fédérale, provinciale ou municipale, il y a des hommes et des moutons.

÷ ÷ ÷

Le grand berger Taschereau a fini par tomber à cause du trop grand nombre de moutons qu'il avait à surveiller. Mieux vaut marcher sur deux pieds que sur quatre pattes.

÷ ÷ ÷

Nous savons qu'à la Commission du Chômage il y avait le "racket" des billets de tramway. "Le Canard" en a parlé, il y a quelque temps. Nous disions qu'un haut placé de la Commission du Chômage payait son épicier avec des billets de tramway. Avez-vous l'affidavit, M. Bray?

÷ ÷ ÷

Le secrétaire de la Province, M. Paquette, n'est pas une poule mouillée comme l'ancien. Il n'a pas eu peur de dire que l'Université devrait se déclarer en banqueroute.

÷ ÷ ÷

Le "Château de la Montagne" est le plus beau monument à la sottise, à la folie qui se puisse concevoir. Le président de l'Université de Montréal, le sénateur Raoul Dandurand, n'a pas démissionné pour rien.

÷ ÷ ÷

Comme le disait "Le Canard", pourquoi aller construire une Université sur le flanc de la montagne quand il y avait de si beaux terrains sur la rue Sherbrooke... dans l'est... ma chère!

÷ ÷ ÷

De toute façon, dit le Secrétaire provincial, l'hon. M. Paquette, je suis contre l'achèvement et l'habitation de l'immeuble de la montagne comme université.

÷ ÷ ÷

Au banquet Bonnier, pendant le Carême, le maire Raynault a parlé d'une façon très... vague du "raid" provincial. Il n'a pas voulu désavouer son chef provincial ni défendre l'autonomie de Montréal. C'est comme un poisson qui nage entre deux eaux.

÷ ÷ ÷

C'est ce qui veut dire qu'il y a un conflit entre deux mandats. Le maire-député de Montréal ne sait à qui plaire. Quand on est chef d'une ville et qu'on a un autre chef comme député... on ne sait pas à qui plaire.

÷ ÷ ÷

Aujourd'hui, mardi, 23 mars, une bataille doit avoir lieu au Conseil de Ville de Montréal. "Le Canard", allant sous presse, ne peut se prononcer sur le résultat... du combat.

÷ ÷ ÷

Les citoyens de Québec sont plus énergiques que ceux de Montréal. Avec le maire Grégoire, ennemi de Duplessis, les québécois veulent des revenus provinciaux pour vivre.

÷ ÷ ÷

Pour recevoir, il faut demander. A part d'un nouveau sys-

tème de taxe, Montréal a peur de demander des faveurs qui... n'en sont pas.

÷ ÷ ÷

Le général Panet est encore à la tête du "secours direct". Ceux qui ont demandé sa tête... doivent prouver leurs accusations.

÷ ÷ ÷

Allons ! agissons franchement. Au diable le bluff. Lavons la Commission du Chômage et mettons-la sur la corde... pour sécher. Duplessis et Raynault sont d'avis pour un nettoyage de Pâques.

÷ ÷ ÷

M. Penverne, ne faites plus de conférences. Agissez. Le maire Raynault a confiance en vous pour faire disparaître le "racket". Commencez votre travail et prouvez votre compétence... dans ce nouveau genre de... commerce.

÷ ÷ ÷

L'hon. Maurice Duplessis veut faire la guerre au communisme. Il a raison et tout homme de coeur l'approuve.

÷ ÷ ÷

Le communisme est une bête dangereuse. Comme la punaise et la coquerelle, il sait pénétrer partout. Pour le chasser de notre province, parler ne suffit pas, il faut agir promptement et... durement.

÷ ÷ ÷

La grève Bouchard ne s'est pas faite sur le... tas. Il n'était pas assez gros et les oppositionnistes sont retournés au travail. Leur salaire étant en jeu.

÷ ÷ ÷

Les officiers de la Pension de Vieillesse disent que tous les vieillards seront "pensionnés" au 1er mai. Excepté ceux qui sont morts depuis qu'ils ont fait leur application au mois de septembre 1936.

÷ ÷ ÷

Le Comité Exécutif est accusé d'avoir manqué de tact. A propos des taxes nouvelles, l'échevin J.-E. Dubreuil dit :

"On est à faire croire à la population, ajouta-t-il, que c'est nous, les représentants du peuple, qui avons préparé cette liste de taxes et qui, implicitement, les avons approuvées. Que faisons-nous donc ici, puisque les administrateurs ne daignent même pas nous consulter et nous renseigner, au moins quelques heures avant les journaux."

÷ ÷ ÷

En effet, un grand nombre de taxes nouvelles sont contenues dans le bill que Montréal doit soumettre aux "maîtres" de Québec. Les échevins devraient en connaître quelque chose...

÷ ÷ ÷

Les échevins ont été élus pour surveiller... et on les froissent en voulant envoyer à Québec ce qui n'est pas connu d'eux... à Montréal. Entendez-vous, messieurs, car si sur la barque municipale il y a des capitaines, il ne faut tout de même pas oublier ceux qui rament.

÷ ÷ ÷

Un lot de taxes sur... les voitures est sur le programme du Comité Exécutif en plus de la... taxe de vente qui reste. N'est-ce pas qu'elle n'est pas inutile que ça ?

÷ ÷ ÷

C'est le comble ! La ville de Québec, dont le député Grégoire est maire, demande une... taxe de vente. Que vont faire les Judas qui l'ont reniée plus que trois fois. Chère taxe... de vente !

÷ ÷ ÷

D'après l'échevin Dupuis, Montréal va se voter un nouveau budget. Quelle sorte d'administrateurs avons-nous donc ? Ça manque de tête... ou de raisonnement.

÷ ÷ ÷

Est-ce que le député de Verdun, M. P.-A. Lafleur, a la gérance de la Commission des Liqueurs ? Une fois pour toute... on devrait savoir le nom de celui qui a le droit de saouler les autres.

÷ ÷ ÷

Du nouveau. Sherbrooke voudrait taxer les chiens errants et les chevaux âgés de plus de deux ans.

Puisque l'on veut taxer, pourquoi pas une taxe sur... les bouteilles vides, les chiens qui se font traîner, les oiseaux qui chantent, les trous de nos routes et les échevins qui se font graisser ?

÷ ÷ ÷

Paroles à méditer. Elles ont été prononcées par M. Duplessis, le 13 août 1936 :

"Lorsque l'Union Nationale sera au pouvoir, la police provinciale n'aura plus le droit de se substituer à la police municipale.

"Montréal a un corps de police bien organisé, et l'usurpation de ses pouvoirs par la police provinciale est chose injustifiable."

÷ ÷ ÷

Labolition de la taxe de vente a été prononcée à la même assemblée du Stade, mais... c'était en plein air.

÷ ÷ ÷

"Si M. J.-E. Perron est élu député de la Beauce, je démissionnerai", disait M. Hamel, à St-Joseph de Beauce. Patiemment... nous l'attendons.

÷ ÷ ÷

Bravo ! Maurice, il est temps de mettre un frein sur la spéculation des misères humaines.

÷ ÷ ÷

Surveiller les hôpitaux subventionnés par le gouvernement est une bonne chose. Il y a assez longtemps que des échevins et des députés sont hospitalisés pour rien à l'Hôpital St-Luc.

÷ ÷ ÷

Contrairement à ce que dit M. Bouchard, il s'agit d'un intérêt public. St-Luc n'est pas le refuge des députés ou des échevins... qui ne payent rien pour le "repos" qu'ils ont.

÷ ÷ ÷

Nous ne pouvons donner... plus de nouvelles. Il nous faut aller sous presse.

÷ ÷ ÷

Dimanche prochain, nous en saurons plus long sur... tout à chacun.

÷ ÷ ÷

En attendant, nous souhaitons à tous... JOYEUX PAQUES.

÷ ÷ ÷

D'après le dictionnaire, PAQUES est masculin.

Le vœu du prisonnier  
"Si au moins j'avais des  
Sweet Caporals : : :"

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."  
Lancet

CIGARETTES  
**SWEET CAPORAL**

## "Le Canard" est le Journal à la Mode

### LE SOSIE, par SOYMIER



Ah ! quel soupir il poussa en quittant le Palais de Justice ! Son aventure, heureusement, n'avait pas été ébruitée, de sorte qu'il n'entendrait aucun propos aigre-doux. Tout de même, il lui fallait mettre la main sur le coupable, et il s'y emploierait. Il héla un taxi qui le ramena en quatrième vitesse à son domicile. Firmin, en le revoyant, témoigna une joie exubérante...



...Qui parut au vicomte une jolte feinte, une jolte de comédien. Il ne congédia pas ce valet qu'il soupçonnait criminel, car il se flattait de le prendre un jour la main dans le sac. Rôdant continuellement autour de lui, il observait tous ses gestes et notait toutes ses attitudes. Mais Firmin ne donnait prise à la moindre accusation, et cela le désespérait.



De son côté, le juge d'instruction, à qui aucun élément nouveau n'avait été apporté, dut se résoudre à clore son enquête en inculquant Roger de Cancale. Il lui fit donc parvenir un communiqué qui lui ordonnait de se livrer aux mains de la justice si, dans quarante-huit heures, il n'apportait la preuve de son innocence. Le vicomte sortit de chez lui, la tête basse...



our de la Mi-Carême et, à cette heure crépusculaire, jour de la Mi-Carême et, à cette heure crépusculaire, les derniers masques s'exhibaient dans les rues. Tout à coup, une stupeur le cloua au sol : il voyait devant lui un déguisé qui portait ce même costume Louis XIV que lui-même avait étreigné chez la baronne Cressont de Fontaine. Avec la souplesse du tigre...



...il bondit sur l'homme qui était dans les vignes du seigneur, l'agrippa au col et releva son tricorne empanaché pour apercevoir son visage. Les traits étaient communs, grossiers, et ne lui rappelaient aucune physionomie connue. Il trafna plutôt qu'il ne conduisit cet inconnu au poste de police le plus proche, et le commissaire...



...l'interrogea. Le déguisé répondit : "Je m'appelle Paradeux, et suis le coupeur du tailleur de M. le vicomte. C'est moi qui ai cambriolé chez la baronne, chez le général, et chez l'industriel, et c'est moi aussi qui ai fourré le collier de perles dans la commode de M. le vicomte. Cela m'était facile, étant vêtu comme lui." Cette fois enfin le vicomte respira librement. (FIN)

### UNE AUGMENTATION PARTOUT

(Concours No 6)

—Monsieur le directeur, j'ai l'honneur de solliciter de votre bienveillance une augmentation de salaire, et cela pour deux raisons.

—Lesquelles ?

—Deux jumeaux !

UNE COUTURIERE

:o:

### IL A EU TORT DE MOURIR

(Concours No 6)

La veuve remariée. — Hélas ! je souffre beaucoup avec mon second mari et c'est la faute de mon premier mari.

Une amie. — Comment cela peut-il être de sa faute ?

La veuve remariée. — Bien oui ! Si cet imbécile n'était pas mort, je n'aurais pas fait la bêtise de me remarier. RADIO.

### LA SOIF COUPERA LA FIEVRE

(Concours No 6)

Un ivrogne avéré reçoit le médecin.

—Je vois, dit le médecin, que vous avez la fièvre et que vous avez toujours soif. Je vous soignerai ça.

—Vous avez touché juste, docteur. D'abord, occupez-vous de la fièvre, je me charge de la soif. TIBI.

:o:

### IL AVAIT DES PETITS POUX

(Concours No 6)

Le maître. — Quel mot forment les lettres c-h-e-v-e-u ?

L'enfant niais. — J'sais pas.

Le maître. — Qu'est-ce que vous avez sur la tête ?

L'enfant. — J'sais pas. Quequ'chose qui mord.

FATMA.

**ACHETEZ-LE ET LISEZ-LE CHAQUE SEMAINE**